

### L'énergie

Depuis qu'ils siègent de nouveau dans l'opposition, les conservateurs persistent dans l'attitude négative qu'ils ont adoptée en matière d'énergie, comme l'a prouvé le discours de cet après-midi du député d'Etobicoke-Centre. Qu'avons-nous entendu au cours des derniers mois? Il y a eu le genre de harangue à laquelle nous avons assisté cet après-midi durant la période des questions et le discours du député d'Etobicoke-Centre ainsi que les craintes et prédictions de calamités de certains membres du parti conservateur. Je pourrais ajouter leur crainte paranoïaque d'une taxe possible sur les exportations de gaz. Ils ne se rendent même pas compte que l'électricité a été taxée pendant 35 ans entre 1928 et 1963 et qu'il existe une taxe sur les exportations de pétrole depuis 1974.

● (1620)

En effet, mis à part la pratique de prix de plus en plus élevés et le traitement de faveur accordé aux nantis jouissant de voitures de fonction et de comptes de dépenses, le parti conservateur n'a absolument rien fait pour doter le pays d'une politique énergétique. Je ne veux pas passer trop de temps à parler de la vacuité de l'opposition. Je tiens plutôt à parler de nos réalisations, de nos projets, de ce que nous avons fait et de ce que nous prévoyons faire.

**M. Andre:** Ce sera là une intervention bien courte.

**M. Lalonde:** Je pourrais parler bien longtemps, contrairement à ce que pense le député d'en face. Au cours des prochaines années, nous entendons, comme nous l'avons fait de 1974 à 1979, continuer à pratiquer des augmentations modérées de prix qui permettront à l'industrie de prospérer et aux provinces productrices de voir augmenter leurs recettes et leur richesse, tout en protégeant les consommateurs canadiens et en empêchant l'inflation d'échapper à tout contrôle. Cette politique que nous avons mise en œuvre ces dernières années s'est révélée efficace, et elle l'est encore cette année.

Tout le monde sait que durant les années 50 et 60, le taux d'inflation au Canada était supérieur à celui des États-Unis. Nous constatons cette année, que nos prix de l'énergie sont, dans l'ensemble, inférieurs à ceux des États-Unis. Le taux d'inflation aux États-Unis dépasse en ce moment 12 p. 100; il était de 12.8 p. 100 en août 1980 tandis qu'au Canada le taux était de 10.7 p. 100. C'est un écart important quand on compare le niveau de vie canadien au niveau de vie américain.

Quels sont nos objectifs? Nous en avons trois, que nous avons exposés très clairement au public canadien pendant, avant et après les élections. Les conservateurs sont les seuls à n'en avoir pas encore entendu parler. Le premier objectif nous distingue des conservateurs. J'ai entendu le député dire que l'approvisionnement était au centre de leur politique. Parce que c'est pour eux une obsession, ils ne pensent qu'à donner plus d'argent aux compagnies, comme si cela devait nécessairement faire produire demain un seul baril de pétrole de plus. Il a été prouvé que ce n'était pas forcément le cas. Même si l'on doublait le prix du pétrole demain cette industrie ne produirait pas davantage au Canada parce que, comme les députés le

savent très bien, elle fonctionne déjà à pleine capacité depuis quelques années.

**M. Paproski:** C'est faux.

**M. Lalonde:** Notre objectif, au Canada, devrait être d'atteindre à la sécurité en matière d'énergie et, pour cela, il faut aussi s'occuper des approvisionnements. Il faut aussi, et tout autant, s'occuper de remplacement, c'est-à-dire encourager les Canadiens à remplacer le pétrole par d'autres sources d'énergie, dont nous sommes abondamment pourvus. Deuxièmement, les économies d'énergie. Il faut inciter les Canadiens à consommer l'énergie de façon beaucoup plus raisonnable que nous ne l'avons fait dans le passé. Voilà notre premier objectif: la sécurité énergétique.

Notre deuxième objectif est l'égalité de traitement, c'est-à-dire entre les régions, entre les producteurs et les consommateurs et entre les divers paliers de gouvernement.

Notre troisième objectif est d'offrir aux Canadiens la possibilité de participer à cette industrie, afin qu'au lieu d'être de simples employés, ils deviennent des associés à part entière dans l'industrie gazifère et pétrolière. Voilà nos objectifs.

Nous avons déjà pris des mesures en ce sens au cours des derniers mois, depuis que nous sommes au pouvoir. La première étape fut d'éviter aux Canadiens d'avoir à payer la fameuse taxe de 18c. que les conservateurs voulaient leur imposer dans leur budget de décembre dernier, mesure qui aurait coûté aux Canadiens, cette année, plus de deux milliards de dollars de plus que ce qu'ils ont dû payer depuis que nous avons pris le pouvoir.

Dans un deuxième temps, nous avons essayé d'améliorer et d'accroître la sécurité de l'approvisionnement au Canada. Nous avons renoué nos bonnes relations d'antan avec les pays de l'OPEP et avec les autres pays producteurs de pétrole qui ne font pas partie de cette organisation.

**Une voix:** Qu'en est-il avec l'Iran et l'Irak?

**M. Lalonde:** C'est ce que nous faisons depuis quelques mois et nous avons réussi à renouer les relations qui avaient été rompues ou qui s'étaient détériorées à cause de la stupidité ou de l'indifférence du gouvernement conservateur qui nous a précédés. A l'heure actuelle, malgré le conflit qui oppose l'Iran à l'Irak, le Canada est probablement le pays du monde dont les sources d'approvisionnement pétrolier sont les plus stables.

**M. Andre:** Vous n'y êtes pour rien.

**M. Lalonde:** Nous ne nous sommes pas contentés de compter sur nos relations avec les autres pays producteurs, mais nous avons aussi pris des initiatives ici-même au Canada. Dans un tout premier temps, nous avons stimulé les entreprises pétrolières et gazières canadiennes. Depuis quelques mois, le nombre de forages dans l'ouest du Canada augmente par rapport à l'année dernière.

**M. Andre:** Cela a été prévu il y a des années.